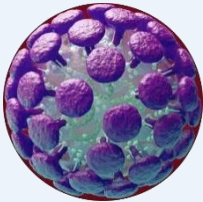




## Le dénouement de l'effondrement occidental redéfini par la pandémie virale du Covid 19.



Il est intéressant d'analyser les causes et les conséquences de la crise mondiale provoquée par la pandémie du coronavirus "Covid19" depuis début 2020.

Rappelons d'abord que les conditions d'amplification de cette pandémie artificielle étaient déjà en place, surtout sur le plan politico-économique. Notamment depuis que la Banque Mondiale (institution de l'ONU) avait émis en juin 2017 plus de 400 millions de dollars de produits financiers risqués, en garantie d'éventuelles pandémies pouvant survenir avant la mi-juillet 2020. Le nouveau coronavirus Covid19 ayant été décelé le 17 novembre 2019, en Chine, les principaux détenteurs de ces produits spéculatifs (banques et fonds), craignant de perdre leur mise en raison de la pandémie probable, ont préféré faire ralentir une déclaration officielle de pandémie par l'OMS et les CDC américains, pour essayer de revendre vite leurs titres spéculatifs à des investisseurs moins bien informés (particuliers et entreprises). Ils sont intervenus sur les principaux décideurs politiques occidentaux, qui ont effectivement préservé les grands intérêts financiers (toujours prioritaires), en retenant autant que possible l'information publique, sans calculer les risques systémiques induits. Débloqué par ces facteurs indirects, un engrenage pernicieux s'est accéléré.

Car ce coronavirus s'est révélé être l'instrument artificiel d'un n.ième mauvais coup des agences de sécurité des USA (CIA et DARPA) contre la Chine, pour ralentir son économie par un empêchement temporaire du travail et des transport, dû aux obligations protectrices logiques de confinement sanitaire. Il a été prouvé qu'une réunion préalable de présentation d'une pandémie contrôlée de coronavirus avait été organisée discrètement à New York le 18 octobre 2019. Appelée Event201, elle réunissait, autour de la CIA, des représentants des Fondations privées Gates et Hopkins, du Forum Economique Mondial, de Bloomberg, et de l'ONU (qui a joué là un rôle trouble, avec ses institutions la BM et l'OMS).

Une opération de terrain avait démarré le jour même sur le territoire chinois, à l'occasion des Jeux Militaires Internationaux de Wuhan, auxquels participaient des militaires américains contaminés mais porteurs sains (et qui ont contribué à leur insu à répandre le virus un peu partout, y compris aux USA et en Europe, avec de curieuses variantes génétiques). Les Chinois devaient ensuite être déclarés responsables de l'infection à cause de leurs chauves-souris. Or, finalement, ce mauvais cirque a mal tourné, puisque la Chine a esquivé le coup, et a renforcé sa cohésion sociale et administrative à cette occasion, alors que le processus est revenu comme un boomerang vers ses envoyeurs occidentaux.

L'esquive a résulté notamment d'une collaboration intelligente entre la Chine et Cuba, qui ont rapidement mis au point des protocoles thérapeutiques et des médicaments efficaces contre le nouveau coronavirus. De leur côté, des laboratoires de recherche russes de St Pétersbourg réagissaient rapidement eux aussi, pour produire une demi-douzaine de vaccins contre ce nouveau Covid 19. Pour leur part, les laboratoires cubains BioCubaFarma, et le laboratoire sino-cubain ChangHeber de Changchun (Jilin), ont mis au point des dérivés d'Interferon (Alfa 2b-rec), déjà utilisés à Cuba avec l'Heberon AlfaR, plus ciblés et efficaces que des génériques de sels de chloroquine.



Les Chinois se sont donc protégés à temps, ils ont désamorcé les fausses accusations contre eux, et ils se sont retrouvés en position renforcée, au point que la Chine, qui avait confirmé la pandémie fin décembre 2019, a pu transmettre deux mois plus tard à l'OMS les données nécessaires à un vaccin. Ce qui a été un geste publiquement symbolique, dans la mesure où la main qui donne est traditionnellement considérée comme au-dessus de celle qui reçoit (et qui en l'occurrence était dans une position ambiguë), montrant notamment que grâce à cette pandémie les laboratoires chinois avaient pu progresser en savoir-faire, et leur administration centrale progresser en pouvoir sur les provinces.

Tout cela est accablant pour les dirigeants politiques occidentaux impliqués, surtout dans la mesure où les conséquences non maîtrisées de cette opération risquaient de déclencher une crise économique majeure, latente depuis 2008, et capable de saper définitivement le système économique qui régissait leurs populations. Pourtant, lorsqu'une telle crise s'est effectivement déclenchée, au lieu de réagir aussi rapidement que leurs adversaires, les principaux dirigeants occidentaux ont fait l'inverse : ils ont ralenti les mesures d'information et de protection publiques, puis ils ont réduit tardivement la circulation des personnes et des biens. Or, un simple confinement n'est pas la meilleure solution dans ce genre de pandémie, surtout lorsqu'il est trop tardif, incomplet, et sans dépistage ni traitement médical concomitant. Les Chinois, eux, ont réussi à stopper la pandémie en pratiquant un confinement court mais ferme, assorti d'un dépistage, d'une prophylaxie, et d'un traitement médical efficace et rapide.

Ailleurs, pendant les premiers mois, d'innombrables voyageurs mal informés ont pu donc circuler d'un pays à l'autre, en répandant le nouveau virus. En conséquence, faute de réaction suffisante et adéquate, la pandémie a finalement nécessité des moyens colossaux mais inefficaces de confinement, produisant un arrêt de nombreuses activités sociales et économiques, dans les pays les plus touchés. Les bourses mondiales se sont inquiétées, puis ont paniqué, devant le blocage économique important, aux conséquences quasi-planétaires, induit par cette défaillance occidentale.

Résultat : pour avoir essayé inutilement de nuire à des concurrents géo-stratégiques, tout en ne sauvant même pas une simple cagnotte spéculative de 400 millions de dollars, et en n'évitant même pas des contre-coups boursiers liés aux produits dérivés issus de ces obligations, cette opération avait déjà fait perdre 1.700 milliards de dollars de capitalisation boursière fin février 2020, par panique contagieuse. Ceci en sus des risques sanitaires qui menacent le grand public mondial, non-informé et non protégé en temps utile, puisque l'OMS n'a déclaré la situation de pandémie que le 11 mars 2020 (quatre mois après la première information chinoise).



Dans cet invraisemblable cafouillage apparent, rien ne semble pouvoir stopper une chute économique généralisée. Début mars, une injection de 1.500 milliards de dollars faite par la Fed pour soutenir les marchés financiers a permis à la Bourse de New York de se redresser 2 heures seulement, avant de replonger en perte. Ce qui a mis publiquement en évidence le fait qu'au tarif de 1.500 milliards les deux heures de répit, les moyens financiers occidentaux ne pourraient pas résister longtemps. Même une réduction des obligations de réserves de sécurité des banques n'a pas suffi.

De leur côté, les concurrents orientaux ont compté les points tout en déployant leurs contre-mesures. La Chine a continué, malgré une gêne temporaire, ses investissements et ses travaux de la Route de la Soie. Et la Russie a accompagné ce mouvement en contribuant à une chute des cours du pétrole, ce qui soulage les efforts de la Chine (acheteur majeur), alors que dans ces conditions, les producteurs pétroliers américains et moyen-orientaux ne peuvent pas suivre longtemps et courent à la ruine. Le gagnant apparent de l'affaire est ainsi le tandem sino-russe et ses partenaires.

On peut donc se demander à qui devait profiter réellement cette aventure-boomerang. Et dans ce questionnement, est-ce que des ploutocrates occidentaux occultes ont pu être aux manettes depuis le début, y compris pour l'amplification des causes et des conséquences ? C'est malheureusement une possibilité qu'on ne peut pas exclure. Car en considérant le bilan pandémique officiel d'environ 200.000 infectés, 90.000 guéris, et 10.000 morts en 3 mois, comparé à la moyenne mondiale de plus de 2,5 millions de morts par an d'affections respiratoires semblables, le Covid19 n'est statistiquement pas très dangereux. La grippe espagnole avait fait entre 50 et 100 millions de morts.

Et si ce virus n'est pas destiné à tuer en masse, mais qu'il produit beaucoup d'effets nocifs non médicaux, il s'agit alors d'un agent de déstabilisation socio-économique. En recherchant pourquoi sa cascade d'effets induits catastrophiques n'a pas été stoppée à temps, on arrive effectivement à l'évidence que le but de ses manipulateurs était un blocage économique à grande échelle, géré dans ce sens. Une seconde déduction connexe amène ensuite logiquement à penser que tout cela ait pu être prémédité dans le cadre d'un agenda ploutocratique subversif, déjà décelé et suivi par beaucoup d'observateurs, visant à un grand "reset" crapuleux final du pouvoir financier mondial.

Ce qui explique bien pourquoi plusieurs responsables politiques occidentaux, à la fois incompetents et complices, ont été les premiers dindons de cette farce, sacrifiés pour subir l'opprobre publique. Car dans ces conditions, il fallait que la responsabilité apparente de la liquidation économique du système capitaliste occidental, devenu à bout de ressources et encombrant pour ses ploutocrates, porte sur d'autres responsables que les véritables opérateurs.

En l'occurrence, sur l'incompétence de dirigeants politiques, incapables de gérer un accident pandémique qui bloque au mauvais moment le fonctionnement économique mondial. Avec ou sans rétablissement rapide des Chinois (qu'on ne peut plus accuser -sans rire- d'être responsables de l'infection par leurs chauves-souris), l'objectif d'un chaos systémique ingérable était donc prévu, dans tous les cas, pour déboucher sur une réorganisation mondiale rendue inévitable. Dans l'écroulement prévu, les dettes des ploutocrates manipulateurs pourraient être déclarées irrécouvrables, et automatiquement effacées, sans qu'ils soient directement accusables, puisque victimes apparemment passives. Ils pourraient aussitôt après proposer, voire imposer, comme remède à la crise générale constatée, un nouveau système financier mondial plus durable et plus lucratif pour eux, assorti d'un pouvoir connexe renforcé sur les peuples ruinés. L'ONU et ses organes (FMI et BM) continuent à être instrumentalisés dans ce sens, pendant que les populations stressées sont poussées à accepter des mesures d'urgence liberticides pour les protéger du désastre "coronaviral"

Or, un tel projet anti-sociétal ne va pas dans l'intérêt de leurs principaux adversaires géo-politiques orientaux, qui sont animés par d'autres valeurs civilisationnelles, et par d'autres nécessités de développement, et qui réagissent de mieux en mieux aux menaces et aux provocations. D'où une situation conflictuelle mondiale en aggravation, où sous la pression des ploutocrates organisateurs, les principaux dirigeants politiques occidentaux, complices manipulés, essaient d'impressionner leurs adversaires avec des menaces en tous genres, appuyées sur une délirante propagande médiatisée, et des blocus devenant de moins en moins efficaces et crédibles.

En vain, puisque même si l'OTAN concentre ses forces offensives, y compris porteuses d'armes nucléaires, au plus près des territoires adverses, la supériorité militaire mondiale est passée dans le camp oriental, surtout en raison des moyens russes, désormais quasiment invincibles. Quant à la nouvelle puissance économique-financière émergente de l'organisation de Shanghai (OCS), même si elle n'a pas encore réalisé tous ses objectifs, elle a déjà assez de moyens pour piloter en cas de besoin un redéploiement de l'économie mondiale, avec ou sans partenariat occidental.

Une lourde incertitude subsiste cependant, dans la mesure où l'on ne peut malheureusement pas prévoir la réaction ultime des ploutocrates manipulateurs acculés à l'échec, ni celle de leurs principaux comparses ruinés, tous ayant besoin d'un reset mondial, suivi d'une réorganisation, qui leur profitent. Ils peuvent notamment lancer de vraies pandémies de virus fortement mortels et génétiquement pilotables (dont dispose déjà la DARPA) qui peuvent tuer beaucoup plus de gens que les bombes atomiques.

Mais d'une manière ou d'une autre, avec ou sans violence surajoutée, la conclusion est déjà claire pour les sociétés civiles d'Amérique et d'Europe. Comme beaucoup d'autres sociétés et communautés déjà brisées et pillées par les pluto-impérialistes occidentaux, elles sont condamnées elles aussi à subir la chute et la désagrégation engagées par leurs propres dirigeants politiques, trahissant l'intérêt général. L'épisode du Covid19 ne constitue qu'un élément de ce processus d'effondrement provoqué. La sape des sociétés victimes ne cessera pas tant que cela ira dans l'intérêt des prédateurs occidentaux dominants, et qu'ils ne seront pas mis hors d'état de nuire.

Or, ceci peut arriver désormais, par conjonction de leurs propres fautes, de celles de leurs comparses politiques, ainsi que des résistances civiles internes, et des réactions de leurs opposants géo-stratégiques. La Chine et la Russie se positionnent déjà comme des partenaires fiables qui tendent une main secourable aux peuples, même occidentaux, voulant se débarrasser de leurs maux (virus, prédateurs, etc). Ce soft-power n'empêche ni les Russes ni les Chinois de riposter avec succès à chaque mauvais coup des opérateurs occidentaux nocifs, d'autant mieux que le temps, l'argent, la force des armes, et la légitimité, sont passés du côté oriental. Ils peuvent réagir de plus en plus rapidement, pour contrer même les plus graves offensives bactériologiques et virales, pas à 100%, mais assez pour y survivre.

Les autres peuples n'ayant cependant pas tous une telle capacité, et dans une situation aussi chargée de risques, chacun ferait bien de se préparer d'ores et déjà à sauver ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être. Je continuerai de mon mieux à aider les éco-humanistes, et les résistants civils, dans ce sens, au fur et à mesure du développement des événements, en rappelant notamment que deux valeurs éco-humanistes typiques devront guider ceux qui seront pris dans la tourmente : le courage et l'intérêt général.

